



ACCUEIL



Médecins, identifiez-vous >>

MÉDECINS

L'AMG

ACTUALITÉS

DOCUMENTS

A votre service

- > Actualités
- > Revue de presse
- > Bourse de l'emploi
- > Petites annonces
- > On nous prie d'annoncer (Agenda)
- > Commission de déontologie
- > Annoncer une conférence ou autre
- > La Lettre de l'AMG

Annuaire des médecins

Nom:

Prénom:

Spécialités:

Toutes ▾

Lancer la recherche ...



- > Médecins: rendez-vous rapide

QUE FAIRE EN CAS D'URGENCE?

Rubriques

- > Assurances
- > Aux membres de l'AMG

< Le département de pédiatrie mis au régime minceur |

Voir un psy sur son propre divan, une idée pour soutenir les aînés

09.02.16 | Rubrique(s): Revue de presse | Lien

LE COURRIER

ÉCONOMIE, ANNONCES

Mardi, 9 février 2016

A Genève, les psychothérapeutes d'Ecoutadom se rendent dans le salon des seniors. Une solution adaptée aux problèmes de mobilité.

Un bureau, un tapis d'Orient, sans oublier le fameux divan du psychanalyste. Le cabinet genevois ne diffère pas d'autres lieux où l'on soigne habituellement les blessures de l'âme. Sa particularité se situe en dehors de ses murs. Les psychothérapeutes Jean-Christophe Bétrisey et Isabelle Uny continuent d'y recevoir des patients, mais depuis quelques mois, ils n'y exercent plus la totalité de leur pratique. «Nous avons commencé à faire de la psychothérapie de terrain», décrit le praticien. Sous la bannière d'Ecoutadom, une structure lancée en automne 2015, les associés se rendent au domicile de leurs patients du troisième âge.

Manque de mobilité

«Les seniors traversent de nombreuses crises à ce moment de la vie, ils sont confrontés à l'isolement, aux deuils, aux problèmes de santé, aux idées suicidaires. Ils ressentent aussi le besoin de partir en paix avec leurs proches lorsqu'ils sont dans des situations familiales conflictuelles... Ils ont très souvent besoin d'un soutien, qu'on les aide à se trouver une place dans la société», constatent les deux praticiens. Installés depuis des années dans la cité de Calvin, l'idée mûrissait depuis quelques années déjà dans l'esprit des deux psychanalystes. «Cela faisait longtemps qu'on voulait offrir quelque chose d'adapté aux besoins de cet âge.» Si le sentiment de perte lié au manque de mobilité est un motif courant de consultation, celui-ci empêche souvent les aînés de consulter... «Nous essayons de prévenir en insufflant un mouvement dans leur vie. Mais le premier pas est très difficile. Se déplacer pour consulter un psychologue et commencer une psychothérapie constitue un obstacle», explique Isabelle Uny. Malheureusement, trop souvent la prise en charge intervient lors de crises. «Les patients se font interner en institution psychiatrique, mais ont rarement accès à un suivi avant d'en arriver là. Ce qui manque actuellement, c'est un aspect préventif», ajoute Jean-Christophe Bétrisey. Le spécialiste en psychothérapie exerce en moyenne cinq fois par jour en dehors du cabinet. «Une expérience différente», décrit-il.